

Mon nom est Luc St-Antoine. Pour que vous puissiez comprendre mes propos, je vous dis brièvement qui je suis. Un infirmier à la retraite depuis 8 mois après une carrière de 25 ans. Je suis aussi quelqu'un qui a grandi sur une ferme. Mon père avait une dizaine de vaches. Mon père possède encore les terres et elles m'attendent. J'y suis déjà un peu installé. Sur un petit lot de terre isolé, j'ai planté plusieurs arbres fruitiers. J'aime manger bio. Ce plan de terrain n'a jamais reçu de produits chimiques, pesticides ou engrais chimiques. Par contre, je suis encore à convaincre mon père du bio. Encore ce printemps, mon oncle me disait qu'il n'y a rien de mieux que du chimique et que le compost, c'est de la marde. Qui a raison? Imaginez convaincre le gouvernement !

On a pas parlé de la culture bio à date aux audiences publiques du BAPE. C'est une industrie perdante avec l'arrivée de l'exploitation du gaz de schiste. Le bio va mourir. Pour toujours. Qui ne pourra jamais avoir de doute sur l'intégrité d'une pomme bio du Québec? Le pommier, là où on pensera la terre épargnée, que recevra-t-il comme eau? La menace sera du bas, du très profond de la terre qui peut-être contaminé par une fissure naturelle qui fuit ou la nappe ou un courant d'eau souterrain contaminé ou sur la menace de l'être. Et à cela, à combien de kms d'un puits devrait-on s'inquiéter? Des airs peut-être, comme dit l'association des étudiants de la Polytechnique de Montréal qui recommandent d'ailleurs un moratoire. On voit qu'ils ne sont pas encore contaminés par les philosophies mercantiles des industries ! Photo à l'appui, les compagnies gazéifères utilisent des canons à eau pour diminuer le volume d'eau dans les bassins à ciel ouvert. Ces molécules projetées voyagent jusqu'où? Pire encore, ces étudiants parlent de produits neurotoxiques et cancérigènes. Ici, on dit surtout produits chimiques.

Moi, j'arrose mes arbres avec de l'eau du ruisseau. Qu'est-ce qui coulera dans mon ruisseau? Voilà pour le bio.

Nous, québécois et québécoise, quand allons-nous changer nos habitudes? On accuse le gouvernement de saboter notre belle province verte et bleue mais on CONSOMME. On SURCONSOMME. Les 10 dernières nouvelles maisons que j'ai vu apparaître sont en fait des châteaux, des immenses châteaux. On embarque frénétiquement dans les mouvements de la mode, les rénovations de maisons. On jette du bon, fonctionnel pour encore plus consommer. On critique les nouvelles exploitations mais on démontre aucune cohérence dans nos gestes. On agit tous comme des rois et des reines dans notre façon de faire. À être trop riches, ce que nous sommes, on n'achète pas les bonnes choses. À croire finalement que la reine Élisabeth II est une martienne !!

Depuis le début, on parle souvent de REDEVANCES – COMPENSATIONS. Ça, c'est de l'argent. Tout le monde veut de l'argent. On est loin de parler environnement. Pendant qu'on parle d'argent, profits, bla bla bla, où est votre conscience sociale et environnementale ?

Le gaz de schiste nous a jamais dérangé là où il est. Aujourd'hui, c'est autre chose !! Demain, qu'est-ce qu'il y aura dans le sol?? Aurons-nous la même quiétude?

Les produits chimiques par millions de tonnes, on s'entend, seront la menace terroriste de demain au Québec et c'est notre cadeau pour les futures générations.

Bel héritage!

Nous, ce qu'on a reçu, c'était du beau, du vert, de l'espoir.

Nos demandes au gouvernement par rapport à la santé sont irraisonnables. C'est pourquoi d'ailleurs j'ai lâché la santé. Les gens viennent nous consulter passivement dans l'attente d'une pilule pour continuer leurs mauvaises habitudes. Une collègue a déjà vu un greffé du cœur-poumon sortir dehors pour aller fumer en post-op. C'est la vision du québécois sur sa santé en 2010, 25 ans d'expérience à l'appui.

Le gouvernement octroie 45% du budget en santé en 2010. 65% prévu en 2030 sans considérer nos nouveaux terroristes. Vous savez, de faire miroiter une baisse du déficit avec l'exploitation du gaz de schiste (si on peut penser ainsi) donne un argument de force au gouvernement.

Prenons notre santé en mains. C'est notre responsabilité, pas celle du docteur et des pilules.

Finalement, c'est dans cette voie qu'on doit aller.

***** Moratoire de cent ans sur l'exploitation du gaz de schiste

LAISSONS LE GAZ DE SCHISTE AUX GÉNÉRATIONS
FUTURES autre façon de le voir GARDONS NOTRE TERRE
PROPRE.

Partis sur la voie actuelle, dans cent ans, on parlera de nous comme les pires barbares de l'histoire de l'humanité !!!

***** Diminuons notre consommation

***** Prenons notre santé en mains et déjà, le moratoire deviendra tellement logique pour tout le monde.

Pour finir, une citation qui parle pour ceux qui veulent comprendre (ça vient d'un vieux curé) :

Il est plus difficile pour un riche d'aller au paradis qu'un chameau de passer dans le chas d'une aiguille !!!

Merci

Luc St-Antoine

